

# LETTRE OUVERTE EN FAÇON D'APOLOGIE...

*A Monsieur Christian Detay, nouvelliste, le 27 décembre 1895,*

Par bonheur, Monsieur et distingué confrère, le contentement ne m'échoit pas, tous les jours, d'être moqué avec tant de grâce ni de trouver, en mon *Argus*, la touffe de roses aux discrètes épines dont me régale, ce jourd'hui, le *Radical* de Marseille, par vos soins, Christian Detay.

Car si j'étais souvent morigéné de la sorte, je cesserais, n'en doutez pas, mes estocades. Quoi plus? vous sauriez, avant peu, que j'ai fini d'écrire. La raison? Je ne vaud rien à prendre langue, quand ma controverse n'abomine les pieds plats. Et je me trouve sans armes, dès qu'il s'agit de réfuter un champion, comme vous, blasonné d'accortise.

Par bonheur, une fois n'est coutume. N'eussè-je pour m'invectiver, que la presse cléricale et son argot de chiffonnier, je peux faire état de ne m'endormir point sous les orangers de Capone, en quelque saison de l'an nouveau.

Eh bien! oui: *fateor!* j'ai attesté l'*almanach de Gotha!* j'ai offert Louis XIV en paradigme au Magistrat suprême de la bourgeoise République. Sous le nom «casqué» de Tybalt, plus d'un mardiste, fidèle à mon tour d'*Echo*, releva cette horrible, portenteuse et stupende énormité.

Donc, si j'en crois votre glose, je dirais - ou peu s'en faut: «... *le sympathique chenu et décoré tanneur, chargé de perpétuer, devant l'Europe entière, un emploi (magnifié jadis par tels rois gentilshommes), ne semble-t-il pas tenu d'avoir pour femme, si non comme les princes d'autrefois une héritière de sang royal - du moins une bourgeoise de lignée irréprochable*».

Là-dessus, vous me qualifiez *huluberlu*, peut-être, même faux-frère et déserteur. Que sais-je, pauvre, o combien pauvre *ohimé!*

Votre philippique, au demeurant, se nuance de maintes gentillesses. Ma prose, par la vertu d'une gracieuse métaphore se change, sous votre plume, «*en étoffe lumineuse et souple*». Moi-même.

«*Oui, moi-même, Ajalbert, sans nulle vanité*».

Je pourrais donner dans le doux de quelques louanges, me targuer d'être un «*esprit fort*», «*poète exquis*» s'il vous plaît, non moins que «*prosateur, grandiloquent*», par dessus le marché.

Voilà, certes, de quoi donner au vieux Coppée, *ami professionnel des jeunes*, un tantet de cacarelle ou de météorisation!

Néanmoins, votre humeur ne désarme guère, parmi ces flots d'encens. Le venin apparaît en son lieu d'habitude. C'est la corbeille de Cléopâtre: figues et fleurs, avec, au fond, une morsure impitoyable. Et, soudain, j'attrappe la cuisante sagette d'un reproche immérité.

Selon vous, je consacre et vilipende «*ce beau style qui me fit connaître*», à promulguer les doctrines prudhommesques, à faire chorus avec les topinambous.

Eh! quoi: l'indépendant de toute règle; le bourreau sans merci des hurons adules; quoi, le défenseur des vérités prisonnières; l'ami du vagabond: le frère de l'outlaw; le compagnon prêt la besogne, quand tintera l'Heure du Grand soir: le voilà, maintenant, qui s'attarde aux impostures, et cherche à raviver la moribonde

superstition. Loin qu'il combatte, à son ordinaire, les préjugés du Tiers-État, ne s'avise-t-il point de glorifier certaine doctrine chère à M. Coqullet, de reprocher aux gens leur ascendance et leur hérédité.

Avec Horace, ventru, historique et satisfait exemplaire, il récite: «*Peuple, les crimes de tes pères accableront tes héritiers!*», au grand contentement des papiers rétrogrades et du nègre Cassagnac.

Tybalt, ennemi personnel du Bon Dieu, Tybalt concacateur des lois, vitupère, aujourd'hui, chez le président Faure, son alliance avec le forçat Balluot, procureur de sac et de corde - sans doute, afin d'écrire neuf et d'amuser par l'inattendu.

*Tous les mêmes*, ces esthètes que fascine le timbre et la nuance des paroles.

Une cadence belle, une rare épithète: un mot «*mis en sa place*»; un sophisme noblement ordonné: tels sont les harnais de Pégasos.

Et c'est pourquoi, modernes Richard III, nos parfileurs de syllabes quittent l'empire de Raison afin de chevaucher le palefroi ci-dessus.

Avec d'aucuns propos ainsi tournés, vous jetez le blâme sur mes écrits que gardent mal vos réticences laudatives.

Orné de force madrigaux, pour l'écrivain, pour l'auteur (incomplet) que je suis, vous battez en brèche le renom de loyauté où s'abrite mon orgueil d'homme, vous attaquez le refuge où, par delà tant d'ineptes horreurs, de fréquentations émétiques - pain journalier de l'exécrable Vie - je dilate ma poitrine et me réconforte à l'air pur.

Si l'indifférence vous est compréhensible, du le peu que me chaut cette gloriole mesquine, ce bruit sans effet que traîne, avec plus ou moins de fracas, la chose imprimée, nul étonnement ne vous peut échoir du présent discours.

Certes, le crédit enfantin de notable poète ou de maître prosateur me paraît un moindre salaire que la confiance dont m'enorgueillit l'amitié des frères inconnus.

Et c'est pourquoi, Monsieur et confrère, je prends soin d'aggraver, en pourpoint de bataille, voire escarmouche aux espadons mornés.

Au moins, n'allez pas m'infliger un déni, un déni de combat, suivant uns des chevaliers merdifoireux, qui gagaient au *Monde*.

Ce que vous me reprochez, confrère, je l'ai commis. Circonstance peu atténuante, me voici prêt à le commettre derechef: car, selon ma judiciaire, une ombre, même un soupçon de forfaiture, ne peut issir du fait controversé. Voyons un peu, de grâce.

Comme en témoigne votre «*filet*» j'ai, pianissimo, daubé sur le monarque du faubourg-Honoré. J'ai, benoît publiciste, lâché maints aperçus exempts de noirceur.

La parenté louche du sieur Balluot - osai-je écrire - amoindrit - sauf congé de voire civisme - l'aspect ornemental du Pasteur d'hommes, que la matière contribuable entretient sur le pied de dix mille jaunets par mois.

Certes le frac, cher aux bourgeois, la queue de pie égalitaire, n'a pas le fastueux prestige du manteau royal, de la noble hermine; et ce n'est vraiment pas un excès de faste que de remplacer l'antique gloire par une indiscutable propreté.

Voilà mon texte, à peu de chose de près. Et je défie bien d'y relever un propos vaguement ordremoralier, une défection à mes libres sympathies.

La République philistine juge à propos de s'octroyer un souverain dont le «*bon plaisir*» a pour manège la remise du sieur Deibler, dont le pouvoir effectif n'a d'action que sur la guillotine.

Partant de ce goût de la classe moyenne pour la figuration monarchique, je me suis borné à prétendre

que le mime investi d'une charge si enviable doit être en possession de justifier, tant pour lui que pour les siens, d'une santé physique et morale aussi nette que celle requise pour l'état de garde-champêtre, ou le métier de facteur rural. Êtes-vous à présent convaincu de ma féauté? Ou bien persistez-vous à me traiter d'anarchiste fallacieux?

Ce que vous me reprochez, à vrai dire, ce n'est point telle ou telle opinion plus ou moins concordante aux doctrines dont vous faites commerce. Non.

Ce que vous blâmez en moi, c'est précisément l'indépendance qui me fait donner raison aux plus dégoûtants des mufles lorsque ces mufles ont raison, l'indépendance qui m'empêche d'arborer telle ou telle couleur et de m'embrigader en n'importe quelle écurie.

Je le sais: prétendre, ainsi que je fais, ne s'enrégimenter sous aucune bannière, c'est assumer d'emblée le rôle du lièvre entre deux armes. Il n'est mitraille ni lazzis auxquels la pauvre bête ne s'expose volontairement. Et remarquez que si le lièvre se changeait en lion, son œil resterait absolument le même.

Dans le temps de domesticité où nous vivons, celui qui n'entend pas endosser un boqueton de valet passe pour un ennemi public, aussi bien près de ses amis que de ses adversaires. Vous savez les vers du poète:

*Si Dieu nous a tirés tous de la même fange,  
Certes, il a du pétrir dans un argile étrange  
Et sécher aux rayons d'un soleil irrité  
Cet être, quel qu'il soit, ou l'aigle ou l'hirondelle  
Qui ne saurait plier ni son cou, ni son aile.  
Et qui n'a pour but rien qu'un mot: la liberté!*

Or, je m'efforce d'être un de ces irréguliers sans estampille: d'où votre, déplaisir, mon cher confrère, et l'animosité d'un nombre surprenant de cochons.

Le papier noirci m'avertit de clore en hâte cet épître: ce que je fais de grand cœur, non sans vous souhaiter «*bon jour, bon an*» à vous le seul adversaire poli que j'ai rencontré dans tous les harpaillages de l'année.

Mes deux mains,

**Laurent TAILHADE.**

P.S.: Encore que je me sois fait une règle absolue de ne répondre que par le plus complet dédain, aux polémiques dont je suis l'objet, il m'a paru convenable de répondre ici, devant mes amis du *LIBERTAIRE*, au grief spécial que la présente lettre a mission de réfuter.

C'est pour ce motif personnel d'un plaidoyer *PRO DOMO*, que j'ajourne à vendredi prochain le quatrième chapitre des *VILÉNIES DU CHRISTIANISME*.

-----